

« 22/08/2025 »

la Nouvelle
République.fr



ABONNÉS

COMMÉMORATION - Deux-Sèvres

« Résister doit toujours se conjuguer au présent » :
l'hommage à plusieurs résistants à
Chef-Boutonne

« Résister doit toujours se conjuguer au présent » : l'hommage à plusieurs résistants à Chef-Boutonne



Les personnalités présentes ont respecté une minute de silence à la mémoire des résistants.

© (Photo NR)

Par RÉDACTION

Publié le 22/08/2025 à 16:05, mis à jour le 22/08/2025 à 16:05

« Soldats de l'ombre, vous avez payé de votre vie. Évitions que l'oubli ne s'empare de l'histoire. Rien n'est jamais acquis, ni la liberté, ni la démocratie. Nous devons les faire vivre et les entretenir. » C'est par ces mots que Claude Gadioux, président de l'Anacr (Association nationale des anciens combattants de la Résistance), a conclu son hommage à trois résistants, mardi 19 août 2025, dans le petit cimetière de Lussais (Chef-Boutonne).

Dans la continuité des **commémorations du 80^e anniversaire de la Libération**, Muriel Sabourin Benelhadj, conseillère départementale ; Fabrice Michelet, maire de Chef-Boutonne, accompagné de conseillers municipaux, sont venus honorer la mémoire de Raymond Kopp, Charles Lainé et René Goguelat, en présence de Jean Goguelat, fils de ce dernier.

Torturés puis fusillés dans la vallée de Chizon, près de Niort

Raymond Kopp, né en 1914 en Moselle annexée, est arrivé dans le sud des Deux-Sèvres en juin 1944, où il a connu Henri Rol-Tanguy. Alsacien germanophone, il a cherché à réaliser l'unité entre les maquis. Raymond Kopp, alias Parouty, a rejoint le capitaine Groussard et a participé à l'attaque d'une distillerie à Melle, au cours de laquelle des soldats allemands furent faits prisonniers, puis cachés à Fontenille.

Charles Lainé, né en 1904, s'est engagé dans les FFI (Forces françaises de l'intérieur) en mars 1944. Proche de Raymond Kopp, il a lui aussi participé à l'attaque de Melle.

René Goguelat, né en 1912, était employé de banque, et s'était réfugié à Lussais dans sa belle famille pour échapper au STO (Service du travail obligatoire). Il s'est engagé dans les FFI en juillet 1944.

Les trois résistants ont été arrêtés à Melle, alors qu'ils étaient retournés sur le site de la distillerie. Torturés pour révéler le lieu de détention des prisonniers allemands, ils ont été fusillés dans la vallée de Chizon près de Niort, le 19 août 1944.

Un quatrième sacrifié

Cette cérémonie d'hommage s'est poursuivie dans le cimetière de Javarzay, où Jean-Pierre Pétrault, membre de l'Anacr, a salué la mémoire de Louis Proust.

Ce dernier, né en 1928 au Maroc, était le fils du résistant Louis Joseph Proust, alias Commandant Lavenue. Il s'engage dans les FFI : il a interrompu sa scolarité au cours complémentaire de Chef-Boutonne pour s'engager dans la lutte contre l'occupant nazi. En juillet 1944, il rejoint le groupe des frères Tabourdeau de Sauzé-Vaussais. Agent de liaison à moto, Louis Proust a été capturé le 20 août 1944 à Sauzé-Vaussais, et conduit à Ruffec, où il fut torturé et fusillé le 21 août. Il avait 16 ans.

« Votre sacrifice pour le pays ne doit pas être oublié, restons vigilants. Résister doit toujours se conjuguer au présent », a conclu Jean-Pierre Pétrault.